

## **Tourisme : Cellule de crise à Rabat après la diffusion d'un magazine sur France 5**

16/06/2009

Après avoir passé en revue la ville ocre de Marrakech et donné la parole à un investisseur Français qui a fait part de son expérience d'investisseur via l'acquisition d'un riad (qui a profité au passage de la possibilité d'investir au Maroc contre une défiscalisation en France), le reportage donne la parole à deux couples de «franciliens» ayant pris leur quartier au sein d'un riad, particulièrement luxueux, à... 1000 euros la nuitée !

Puis, le sujet met en relief les conditions de vie d'un membre du personnel du dit «riad» qui vit avec 2000 dirhams par mois, élève ses deux enfants (seule), et habite dans un quartier populaire situé à plus de 30 minutes de son lieu de travail. Histoire de mettre en lumière le décalage social.

Ensuite, le magazine traite du phénomène des «riads» à Fès avec un angle légèrement différent. Les journalistes donnent la parole à une association locale dont la mission est de sensibiliser la population à l'accueil et au respect à l'égard des touristes étrangers. Suivi d'une séquence où des «Fassis» ne souhaitent pas que Fès connaisse le sort de Marrakech avec la vente de riads à des...étrangers.

Sur le même tempo, la chaîne France 5 se rend à Saïdia (près d'Oujda) pour une visite guidée de la nouvelle station balnéaire de cette ville. Celle-ci constitue le premier projet concret du Plan Azur – qui compte cinq autres projets à vocation touristique - et dont l'objectif est d'attirer 10 millions de touristes au Maroc à l'horizon...2012.

Et c'est là que le bât blesse. Après avoir interviewé un couple de retraité français qui a fait l'acquisition d'un duplex à Saïdia (valeur environ 180 000 euros), la caméra s'est tournée vers le directeur commercial du groupe Mediterranea Saïdia, en charge de la gestion et la commercialisation de la destination.

Celui-ci, visiblement intimidé, s'est montré incapable de répondre aux questions des journalistes. Pis. Interrogé sur l'existence du centre chargé du traitement des eaux usées, le représentant de la filiale du groupe Addoha (qui détient 50% de Fadesa Maroc), a commencé à tituber, à perdre ses moyens et à se faire surprendre. Comment ?

En oubliant qu'un micro-cravate lui avait été installé au moment où ce dernier, complètement déstabilisé, lançait un SOS auprès de sa direction via un appel téléphonique. «Je ne sais pas ce qu'ils veulent. Que dois-je leur répondre ? Il me demande de visiter le centre de traitement des eaux usagées. Je suis usé. Ils m'ont pourri la journée! », déclarait le responsable commercial de Saïdia à son interlocuteur, mais également au...micro de France 5. Des propos traduits et relayés par la chaîne lors de la diffusion du magazine destiné à traiter du Maroc sous l'angle touristique.

Inutile de préciser que ce petit couac dans le reportage a engendré des remous en haut lieu. Les réunions de crises se sont multipliées tout en essayant de mettre à nue la chaîne de responsabilités. Une mise au point sur cette affaire s'avère nécessaire. Le ministre du Tourisme, Mohamed Boussaïd, doit tenir une conférence de presse sur le sujet aujourd'hui, mardi 16 juin 2009. Il est vrai que l'enjeu est de taille. Le Roi Mohammed VI doit procéder à l'inauguration de la station Saïdia, vendredi 19 juin 2009.

A noter que le magazine «Le Maroc, un nouvel Eldorado ?» sera rediffusé, jeudi 18 juin 2009, à partir de 15 heures 29 (GMT + 1).

Reportage France 5 sur Saïdia en trois parties



Rachid Hallaouy  
Copyright Yabiladi.com

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=economie&id=2126>